

ICI, À RADIO-CANADA, LES CAPTATIONS, C'EST FINI...

LA LENTE AGONIE DE RADIO-CANADA ET L'URGENT BESOIN D'UNE RADIO-QUÉBEC

par Daniel Turp

Après la disparition de la Chaîne culturelle au profit d'Espace Musique et son remplacement par ICI Musique, la mise à l'écart d'une génération de grands animateurs et de réalisateurs et le récent *Requiem* pour L'Opéra du samedi, la Société Radio-Canada a maintenant décidé de mettre fin, le 1^{er} avril 2015, aux captations de concerts et d'autres événements musicaux. Comme nous l'apprenaient les musiciens de l'Orchestre Métropolitain dans un texte collectif publié sous le titre « Radio-Canada doit reculer » dans *Le Devoir* du 30 mai 2015, c'est Yannick Nézet-Séguin, avec l'accord de Laurent Major, le réalisateur de l'émission *Soirées classiques*, qui leur a annoncé cette nouvelle de vive voix après un concert, le 29 mars 2015. Trois concerts captés avant le 1^{er} avril ont été diffusés en mai et une captation du concert de l'Ensemble contemporain de Montréal (ECM+) semble avoir été faite après cette date-butoir, soit le 30 avril, et diffusée ce 27 mai 2015. Une lecture du programme des *Soirées classiques* pour le mois de juin 2015 permet de constater que l'ère des captations semble bel et bien finie.

Cette décision est inacceptable et constitue un nouvel affront au milieu et au public de la musique au Québec. Depuis ses débuts, le 2 novembre 1936, le service public de radiodiffusion de Radio-Canada avait décidé de conférer à la musique classique une place de choix dans sa programmation. Il s'était aussi fait un devoir de soutenir les ensembles orchestraux, les compagnies lyriques, les festivals d'été et les jeunes artistes en enregistrant leurs concerts et en assurant leur diffusion à travers le pays. Ce partenariat avait d'ailleurs pour conséquence

d'accorder au milieu une précieuse aide financière, mais aussi et surtout de faire découvrir, mieux connaître et apprécier les artistes d'ICI. La présence de la radio d'État et de ses équipes d'animateurs et de réalisateurs était aussi une marque de reconnaissance à l'égard des musiciens et musiciennes et conférait aux événements un prestige certain. La fin des captations, c'est pour les artistes, un message d'abandon.

Doit-on se surprendre d'une telle décision? Après le saccage de la Chaîne culturelle, dont la mise en ondes remontait à 1997, Radio-Canada n'a cessé de diminuer l'importance de la place dédiée aux diverses expressions de la musique savante, qu'il s'agisse de la musique classique, de l'art lyrique ou du répertoire contemporain. Présenté lors de sa création en septembre 2004 comme « une radio unique dans le marché [qui] privilégiera sur ses ondes la diversité musicale », Espace Musique marginalisait la musique savante dans une programmation axée dorénavant sur plusieurs grands styles musicaux. Au classique, et jazz, s'ajoutaient dorénavant la chanson et la musique du monde. Depuis, le nombre de concerts faisant l'objet de captations au Québec et au Canada, diffusées en direct ou en différé, s'est vu réduire comme une peau de chagrin. Un examen attentif de la programmation des dernières années révèle d'ailleurs que la vaste majorité des concerts diffusés lors des *Soirées classiques*, n'occupant d'ailleurs plus que trois soirées par semaine, viennent d'Europe et de l'Union européenne de radiodiffusion.

Ce virage effectué par les dirigeants d'Espace Musique, et qui se poursuit par ceux d'ICI

Musique, résulte d'une transformation majeure de la radio d'État et n'a pas été à l'abri de griefs du milieu culturel et musical et, de son auditoire. Au lendemain de l'annonce de la création d'Espace Musique, un Mouvement pour une radio culturelle au Canada voyait le jour. Initié par le professeur Jean Portugais, ce mouvement publiait un argumentaire et présentait une plainte au Conseil de radiotélévision canadienne (CRTC) tant en ce qui concerne la musique classique que la littérature, la philosophie, les beaux-arts, la danse, le cinéma et les sciences. La pétition lancée à l'automne 2004 allait recueillir 30 000 signatures.

Quelques années plus tard et à la suite de nouveaux changements érodant encore davantage la place de la musique classique sur Espace Musique, le Mouvement Radio-Québec émergeait et proposait en 2007 la création d'un service public de radiodiffusion pour le Québec. Ce mouvement suscitait également une adhésion et surtout de l'espoir.

Plutôt que de s'acharner sans succès sur Radio-Canada dont la direction fait la sourde oreille à tous les griefs formulés depuis la disparition de la Chaîne culturelle, n'est-il pas enfin temps de faire naître Radio-Québec? Ne s'impose-t-il pas désormais d'offrir, comme le fait Télé-Québec, une programmation destinée à « développer le goût du savoir, de favoriser l'acquisition de connaissances, de promouvoir la vie artistique et culturelle et de refléter les réalités régionales et la diversité de la société québécoise ». À cette fin, Radio-Québec, en collaboration d'ailleurs avec Télé-Québec et, pourquoi pas une Toile-Québec, pourrait proposer une programmation en enregistrant, captant et produisant un nombre significatif des concerts donnés par les orchestres et ensembles nationaux, régionaux et locaux du Québec, présentés par les conservatoires et facultés de musique et organisés dans le cadre des nombreux festivals de musique se déroulant sur l'étendue du territoire du Québec. Radio-Québec pourrait aussi devenir ce que n'a jamais été ESPACE Musique et ce que n'est pas non plus ICI Musique : une institution enracinée dans le milieu musical.

Ainsi, à la lente agonie de Radio-Canada, correspond aujourd'hui l'urgent besoin d'une Radio-Québec.